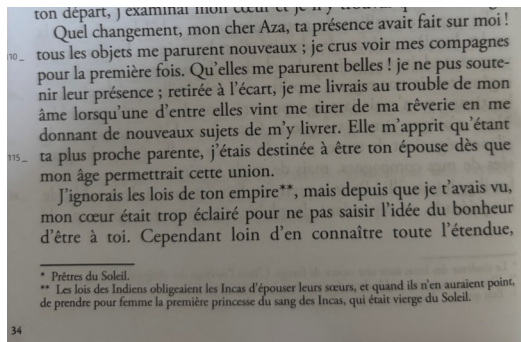
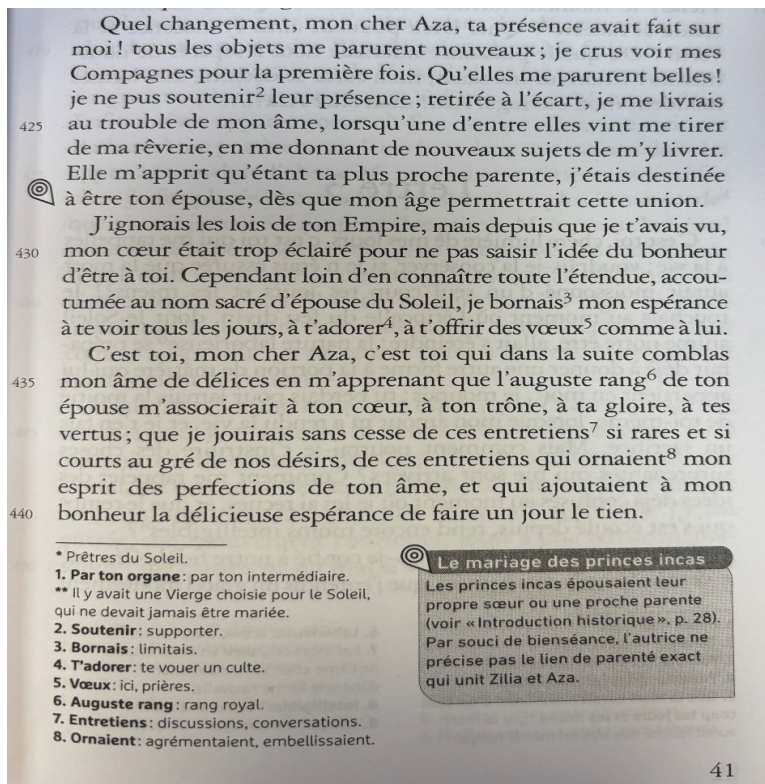


Corpus 1 : Lettre 2 : les liens entre Zilia et Aza

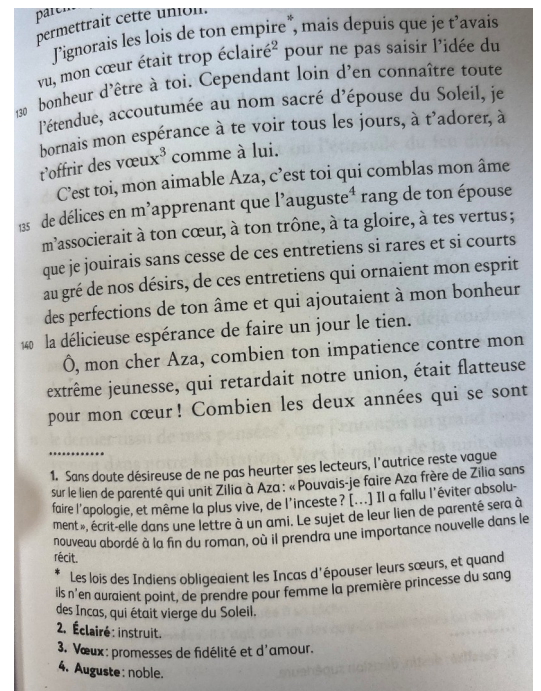
Folio plus Lycée :



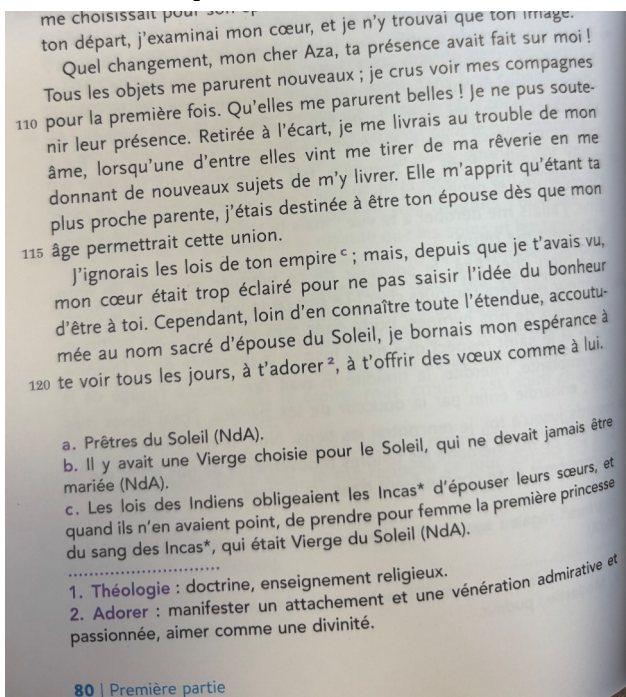
Classiques et Cie Hatier :



Classico Lycée Belin :



Étonnants classiques :



Corpus 2 : Lettre 14 : Le mot gorge

Le livre scolaire : texte et explication linéaire

Je n'osais m'opposer à leur volonté, mais ce sauvage téméraire, enhardi par la familiarité de la *pallas*, et peut-être par ma retenue, ayant eu l'audace de porter la main sur ma gorge, je le repoussai avec une surprise et une indignation qui lui firent connaître que j'étais mieux instruite que lui des lois de l'honnêteté.

Au cri que je fis, Détéville accourut. Il n'eut pas plutôt dit quelques paroles au jeune sauvage, que celui-ci, s'appuyant d'une main sur son épaule, eut des rires si violents que sa figure en était contrefaite¹.

Le *cacique* s'en débarrassa et lui dit, en rougissant, des mots d'un ton si froid que la gaieté du jeune homme s'évanouit et, n'ayant apparemment plus rien à répondre, il s'éloigna sans répliquer et ne revint plus.

Ô, mon cher Aza, que les mœurs de ce pays me rendent respectables celles des enfants du Soleil ! Que la témérité du jeune *anqui* rappelle chèrement à mon souvenir ton tendre respect, la sage retenue et les charmes de l'honnêteté qui régnaient dans nos entretiens ! Je l'ai senti au premier moment de ta vue, chères délices² de mon âme, et je le penserai toute ma vie. Toi seul réunis toutes les perfections que la nature a répandues séparément sur les humains, comme elle a rassemblé dans mon cœur tous les sentiments de tendresse et d'admiration qui m'attachent à toi jusqu'à la mort.

Explications • Extrait 3
Zilia au centre des regards •
p. 94-96

► Préparer l'explication linéaire

Étape 1 • Première lecture et repérages

1. Contextualiser l'extrait • Quelles sont les rencontres marquantes que fait Zilia au cours de la treizième lettre ?

2. Repérer la dynamique du texte • a) La lettre se présente ici sous forme de raisonnement argumentatif. Lequel s'applique le mieux ici selon vous ? ► LLS.fr/CL23Argu b) À partir de cette remarque, repérez les deux mouvements du texte qui en découlent.

Étape 2 • Analyser le texte

3. D'étranges divertissements • a) Quelle est la principale valeur des temps employés aux lignes 4 à 6 ? b) Observez les verbes conjugués, indiquez qui est à l'origine de l'action et qui la subit. Quel effet ces choix suscitent-ils ? c) Pourquoi y a-t-il, selon vous, « une foule de monde » (L.5) chez les Détéville ? d) Quelle phrase annonce la réflexion de Zilia sur les Français ? e) Pour quelles raisons les lignes 12 à 17 confèrent-elles à Zilia un *ethos* de moraliste ?

► Coup de pouce : l'*ethos* désigne l'image que l'on donne de soi à travers son argumentation.

f) Quels défauts sont condamnés par la Péruvienne ?

4. Être un objet de curiosité • a) Identifiez ce qui permet de passer du propos d'abord général de Zilia à une anecdote particulière. b) Que se passe-t-il entre Zilia et les deux aristocrates français ? Expliquez la réaction provoquée en vous lors de votre lecture. c) De quelle qualité morale Zilia fait-elle preuve en tolérant ce comportement ? d) Pourquoi peut-on parler d'inversion des rôles et des valeurs dans la fin du texte ? e) Expliquez ce qui permet, dans la fin du texte, de faire écho à la règle générale énoncée dans la première partie du texte.

Carrés classiques Nathan :

LETTRE 14

une attention scrupuleuse, elle fit signe à un jeune homme de s'approcher et recommença avec lui l'examen de ma figure².

Quoique je répugnasse à la liberté que l'un et l'autre se donnaient, la richesse des habits de la femme me la faisant prendre pour une *pallas*, et la magnificence de ceux du jeune homme tout couvert de plaques d'or pour un *anqui*³, je n'osais m'opposer à leur volonté ; mais ce sauvage téméraire⁴ enhardi par la familiarité de la *pallas*, et peut-être par ma retenue, ayant eu l'audace de porter la main sur ma gorge⁵, je le repoussai avec une surprise et une indignation qui lui firent connaître que j'étais mieux instruite que lui des lois de l'honnêteté⁶.

Au cri que je fis, Détéville accourut. Il n'eut pas plutôt dit quelques paroles au jeune sauvage que celui-ci, s'appuyant d'une main sur son épaule, fit des ris si violents que sa figure en était contrefaite⁷.

Le *cacique* s'en débarrassa et lui dit en rougissant des mots d'un ton si froid que la gaieté du jeune homme s'évanouit, et n'ayant apparemment plus rien à répondre, il s'éloigna sans répliquer et ne revint plus.

Ô, mon cher Aza, que les mœurs de ce pays me rendent respectables celles des enfants du Soleil ! Que la témérité du jeune *anqui* rappelle chèrement à mon souvenir ton tendre respect, ta sage retenue et les charmes de l'honnêteté qui régnaient dans nos entretiens ! Je l'ai senti au premier moment de ta vue, chères délices de mon âme, et je le penserai toute ma vie. Toi seul réunis toutes les perfections que la nature a répandues séparément sur les humains, comme elle a rassemblé dans mon cœur tous les sentiments de tendresse et d'admiration qui m'attachent à toi jusqu'à la mort.

2. De ma figure : de mon apparence.
3. Anqui : prince.
4. Téméraire : irréfléchi.
5. Gorge : poitrine.
6. L'honnêteté : la décence.
7. Contrefaite : déformée.

Lettres d'une Péruvienne • 65

Folio plus Lycée

précipitamment sa place, vint à moi, me fit lever, et, après m'avoir tournée et retournée autant de fois que sa vivacité le lui suggéra, après avoir touché tous les morceaux de mon habit avec une attention scrupuleuse, elle fit signe à un jeune homme de s'approcher et recommença avec lui l'examen de ma figure.

Quoique je répugnasse à la liberté que l'un et l'autre se donnaient, la richesse des habits de la femme me la faisant prendre pour une *pallas*, et la magnificence de ceux du jeune homme tout couvert de plaques d'or pour un *anqui*^{*}, je n'osais m'opposer à leur volonté ; mais ce sauvage téméraire enhardi par la familiarité de la *pallas*, et peut-être par ma retenue, ayant eu l'audace de porter la main sur ma gorge¹, je le repoussai avec une surprise et une indignation qui lui firent connaître que j'étais mieux instruite que lui des lois de l'honnêteté.

Au cri que je fis, Détéville accourut. Il n'eut pas plutôt dit quelques paroles au jeune sauvage que celui-ci, s'appuyant d'une main sur son épaule, fit des ris si violents que sa figure en était contrefaite.

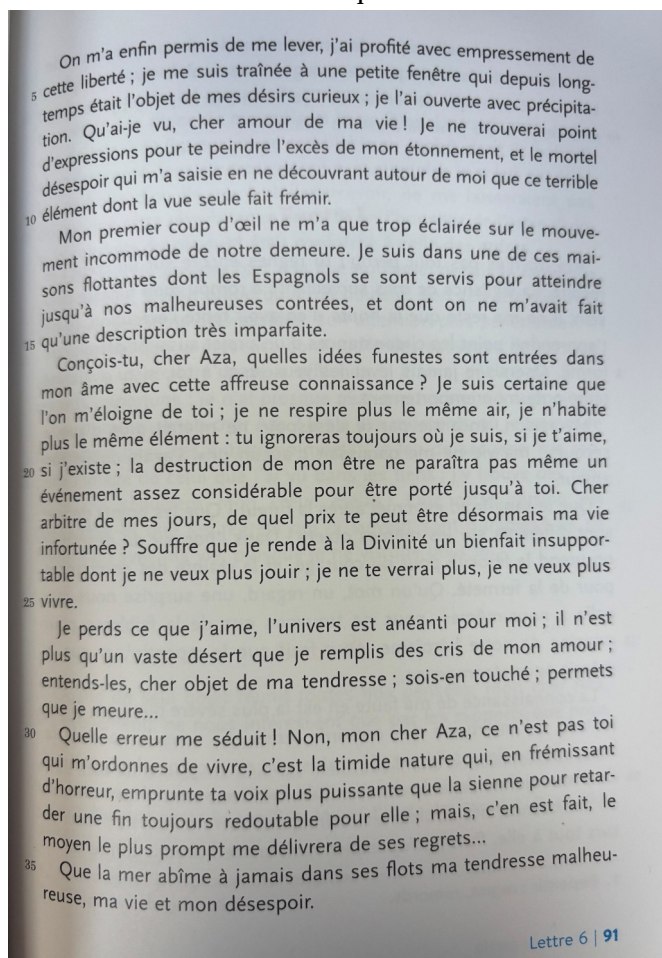
Le *cacique* s'en débarrassa et lui dit en rougissant des mots d'un ton si froid que la gaieté du jeune homme s'évanouit, et n'ayant apparemment plus rien à répondre, il s'éloigna sans répliquer et ne revint plus.

Ô, mon cher Aza, que les mœurs de ce pays me rendent respectables celles des enfants du Soleil ! Que la témérité du jeune *anqui* rappelle chèrement à mon souvenir ton tendre respect, ta sage retenue et les charmes de l'honnêteté qui régnaient dans nos entretiens ! Je l'ai senti au premier moment de ta vue, chères délices de mon âme, et je le penserai toute ma vie. Toi seul réunis toutes les perfections que la nature a répandues séparément sur les humains, comme elle a rassemblé dans mon cœur tous les sentiments de tendresse et d'admiration qui m'attachent à toi jusqu'à la mort.

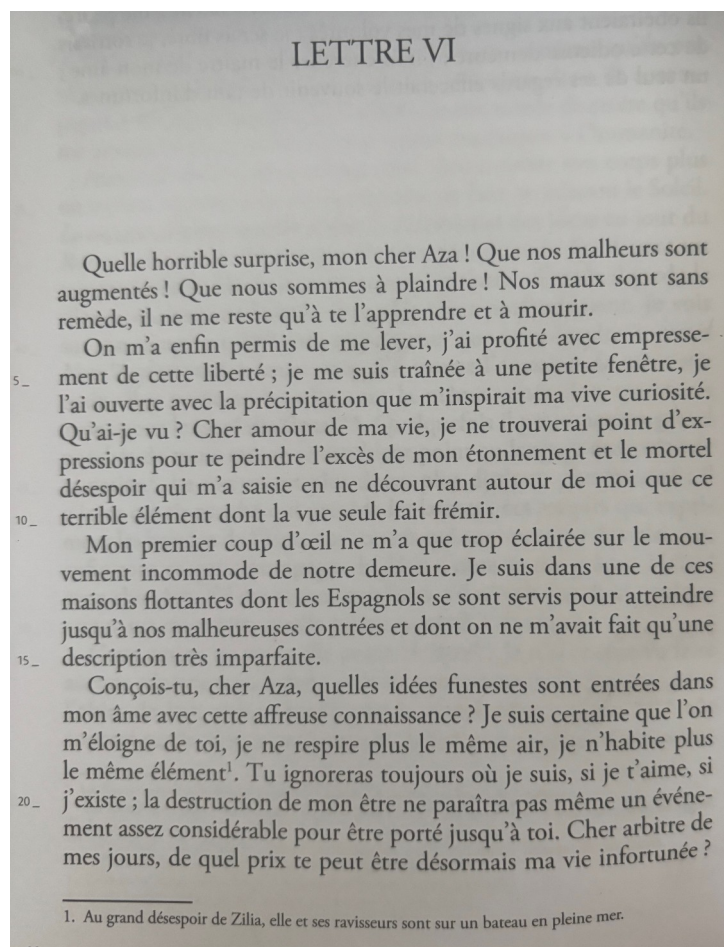
* Prince du sang : il fallait une permission de l'Inca pour porter de l'or sur les habits, et il ne le permettait qu'aux princes du sang royal.
1. La gorge désigne aussi bien la partie antérieure du cou que la poitrine au XVIII^e siècle.

Corpus 3 : Lettre 6 et Lettre 12 : la maison flottante et la machine mouvante

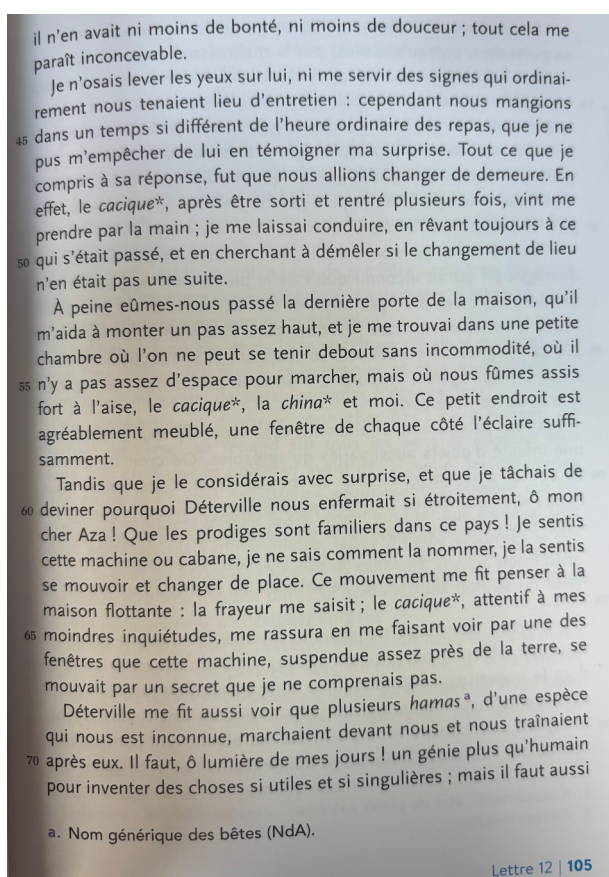
Lettre 6 : Étonnants classiques



Folio plus Lycée :



Lettre 12 Étonnants classiques



Corpus 4 : De la lettre 2 à la lettre 3

Paratexte Classiques et cie Hatier :

À quelles cultures le texte fait-il référence ?

Les *Lettres d'une Péruvienne* opposent la culture péruvienne et la société française. Mais l'intrigue est fondée sur un glissement historique invraisemblable, du *xvi^e* siècle au *xviii^e* siècle !

La culture péruvienne du *xvi^e* siècle

► **L'empire inca**

- Au *xvi^e* siècle, cet empire s'étend sur une grande partie des actuels pays de l'Amérique du Sud : le Pérou (dont la ville de Cuzco constitue la capitale inca), l'Équateur, une grande partie de la Bolivie et du Chili, un pan de la Colombie et de l'Argentine. La langue des Incas est le quechua.
- Graffigny présente la culture inca dans ses notes de bas de page et dans l'« Introduction historique » qu'elle ajoute en 1752. Elle s'appuie notamment sur les *Commentaires royaux sur le Pérou des Incas*, de Garcilaso de La Vega dit l'Inca, métis péruvien.
- L'autrice s'intéresse particulièrement à la religion, basée sur le culte du Soleil. Elle décrit aussi les techniques singulières des Incas : le travail de l'or (voir illustrations de 1752 avec le trésor inca, p. 133) et la pratique des *quipos*. Enfin, tout en soulignant leur ignorance dans certains domaines techniques et scientifiques, elle loue la simplicité de leurs mœurs.

La conquête du Pérou

- Les deux premières lettres de Zilia dépeignent la cruauté et la cupidité des conquistadors espagnols lors de la prise de Cuzco. C'est Francisco Pizarro qui s'empare de la ville en 1533.
- La chute de l'empire inca a lieu entre l'arrivée des Espagnols au Pérou en 1531 et l'assassinat du dernier roi inca en 1572. Le royaume d'Espagne, motivé par le pouvoir et les richesses, devient alors un grand empire colonial.

Les quipos servent de moyen de comptabilité et d'aide-mémoire.



La société française du *xviii^e* siècle

► **Le contexte des rivalités coloniales**

- Entre la lettre 2 et la lettre 3, Zilia passe des mains des colons espagnols aux Français. Or les Français ne sont alors pas présents au Pérou !
- En revanche, en 1719, Français et Espagnols se sont affrontés sur terre et sur mer pour la défense de leurs colonies d'Amérique du Nord, situées respectivement en Louisiane et en Floride, et ont échangé des prisonniers. Il est possible que les lecteurs de 1747 aient eu ce conflit en tête, qui rend alors vraisemblable l'intrigue et le passage du *xvi^e* au *xviii^e* siècle.

► **La fascination française pour le Pérou**

- Au *xviii^e* siècle, les Français ont des colonies et des comptoirs en Amérique du Nord, aux Antilles, aux Indes et en Afrique et participent à la traite transatlantique des esclaves. Ils organisent aussi des expéditions scientifiques, comme celle de Charles Marie de La Condamine au Pérou et en Équateur (1735-1745).
- En 1736, la pièce de théâtre de Voltaire, *Alzire, ou les Américains*, située dans le Pérou du *xvi^e* siècle, remporte du succès et inspire Graffigny (voir son « Avertissement », p. 20).

Le portrait de la France sous l'Ancien Régime

- L'écrivaine ne mentionne aucun événement historique précis et ne situe que vaguement les aventures de Zilia en France. Seule Paris est explicitement mentionnée à partir de la lettre 13.
- Néanmoins, Graffigny dépeint la société de son temps, le plus souvent pour en critiquer les inégalités (lettre 20), blâmer la culture des apparences (lettre 29), ou remettre en question l'éducation des femmes (lettre 34). Elle fait cependant l'éloge de certaines inventions (lettre 28) et de l'opéra (lettre 17).

Carte du Pérou, 1739.

